



étrange. C'était le miaulement de la chatte mais je ne le savais pas. Elle a un miaulement particulier, très aigu, qui finit par un petit grognement. C'est bizarre.

Et au niveau de la communication, qu'est-ce qui a changé ?

Dans les premiers temps, ça ne m'a pas aidée. Il faut dire que mon copain parle vite. Puis un jour, on est allé manger chez ma maman. Elle était dans la cuisine et moi dans la pièce à côté. Elle m'a parlé depuis la cuisine. Elle m'a dit de prolonger la minuterie et j'ai compris ce qu'elle m'a dit. Elle avait même le dos tourné. Je me suis dit, alors là oui, quand même ! J'ai ressenti de la joie et aussi de la fierté de comprendre ce que je ne comprenais pas avant.

Tu as eu des réglages tous les 10 jours, puis tous les 15 jours, et maintenant une fois par mois. Avec quelle évolution ?

Au début, avec les réglages, ça ne changeait pas grand-chose. A mi-mars, j'ai eu mon avant-dernier réglage et tout d'un coup, le son est devenu plus clair, avec moins de parasites. C'était un progrès important. Et je

me suis habituée aux bruits transformés par l'implant. Je ne regrette pas. Au contraire, quand la batterie est à plat, ça me perturbe. En fait, je ne peux plus m'en passer.

As-tu vécu un moment qui t'as particulièrement marqué ?

Oui. Un jour, mon copain m'accompagnait sur le chemin de la maison, et j'ai entendu les oiseaux pour la première fois. C'était un méga bond en avant, un grand moment, une grosse surprise. J'entendais un son régulier, et je cherchais des yeux ce que c'était. Alors mon copain m'a dit que c'était les oiseaux. Quelle joie !

Et dans la communication, quelle est l'évolution ?

Ca va mieux pour comprendre mon copain. Et quand on mange à quatre autour d'une table, il y a un petit mieux. Mais j'ai toujours de la peine avec les voix féminines. J'aimerais bien que ça soit moins compliqué et moins fatigant. Et en soirée, au resto avec les amis, je suis toujours aussi perdue. J'ai besoin qu'on me réexplique ce qui se passe.

Il n'y a pas de miracle !

Au niveau professionnel, comment ça va ?

J'ai trouvé un stage de trois mois d'employée de commerce pour finaliser le processus de réinsertion commencé en 2013 avec l'AI. Je remarque que les conversations avec deux ou trois personnes, ça va mieux ; mais il y a toujours le problème du téléphone. Si je suis dans un open space, ça va pas le faire. Seule dans une pièce, avec le haut-parleur, l'implant peut aider.

Avant la pose de l'implant, tu t'inquiétais un peu de l'image que tu allais renvoyer. Et maintenant ?

Je remarque qu'il y des regards insistants qu'il n'y avait pas avant. Des fois ça me gêne et des fois c'est presque bien car on peut sensibiliser les gens. En fait, plus les mois passent mieux ça va. C'est moins important que je le craignais.

Peux-tu expliquer pourquoi ton implant est particulier ?

C'est un implant hybride avec un appareil auditif. J'étais la première à en

avoir un à Genève. L'appareil me permet de récupérer des sons graves.

As-tu bénéficié d'un accompagnement durant toute cette période ?

Oui, c'était important, surtout avec la psychologue, Madame Béran, qui connaît bien la surdité, de pouvoir échanger sur tous ces changements, sur toute la rééducation qui se profilait à l'horizon. J'ai aussi fait de la logopédie avec Murielle Dériaz durant deux mois. Ça m'a aidé pour me rassurer.

Comment vois-tu l'avenir ?

Je pense sérieusement à la pose d'un 2° implant. Parce que finalement, cet implant, c'est trop bien. Alors, je me suis habituée à mieux entendre d'une oreille. J'aimerais que ce soit équilibré des deux côtés. Grégory, m'a dit, pourquoi pas ? J'ai rendez-vous avec le Dr Senn le 6 septembre.

Yves Merz



AUDISON
Spécialisé
dans l'appareillage
de l'enfant
malentendant

1860 AIGLE
Place du Marché 3
Tél. 024 466 68 13

1800 VEVEY
Av. Paul-Ceresole 5
Tél. 021 922 15 22

1870 MONTHÉY
Av. de la Gare 15
Tél. 024 471 45 90